

**Cahier  
romand**  
Etat et laïcité

  
Saint-Augustin



**Editorial**  
Un Etat  
d'engagement

**Le Pape  
a dit...**  
Liberté  
religieuse

**Familles**  
Esprit  
de famille

# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

SEPTEMBRE 2018 | MENSUEL NO 9 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# La joie de prêcher

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

## Petit manuel

Avec l'exhortation *La joie de l'Évangile* du pape François et les paragraphes qu'il y consacre à la prédication, l'intérêt pour l'homélie refait quelque peu surface. Si nous interrogeons des fidèles sur ce qu'ils ont pensé d'une célébration, c'est sans doute sur cet élément-là qu'ils braqueront leurs projecteurs.

Or, étonnamment, les publications sur la prédication liturgique et sa préparation sont extrêmement rares dans l'aire catholique francophone. Le présent manuel désire tenter de combler cette lacune, en fournissant aux prédicateurs (évêques, prêtres, diacres, mais aussi laïcs

hommes et femmes lors des célébrations non sacramentelles qu'ils conduisent) un *vademecum*, simple et pratique, autour de quelques questions principales:

- Comment préparer l'homélie (l'exégèse des textes bibliques)?
- Comment rédiger l'homélie (le plan, la langue)?
- Comment prononcer l'homélie (la communication avec l'assemblée)?
- Comment renouveler l'homélie, par exemple lors de grandes fêtes?

Un ouvrage unique en son genre dans la production actuelle.



*François-Xavier Amherdt enseigne l'homilétique depuis plus de 25 ans à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg et a déjà publié chez Saint-Augustin, Saint-Maurice, avec Franziska Loretan-Saladin, Prédication: un langage qui sonne juste, coll. « Perspectives pastorales », n. 3, 2008; et chez Academic Press, Fribourg, Prêcher l'Ancien Testament aujourd'hui: un défi herméneutique, coll. « Théologie pratique en dialogue », n. 29, 2006.*

---

### Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande ..... exemplaire(s) de **LA JOIE DE PRÊCHER**  
au prix de Fr. 28.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

SEPTEMBRE 2018

# Etat et laïcité

## Sommaire

- I Editorial  
**Un Etat d'engagement**
- II Eclairage  
**Etat et laïcité**
- VI Ce qu'en dit la Bible  
**Etat et conscience  
(Romains 13, 1-7)**
- VII Le point de vue historique  
**Evolution des frontières  
diocésaines**
- VIII Le Pape a dit...  
**Liberté religieuse**
- IX Zoom sur...  
**Messe papale**
- X Une journée avec...  
**Jean-Claude Gadmer**
- XII Vivre ensemble  
**Les Cercles de silence**
- XIII Synode des jeunes  
**Edwige Larivé**
- XIV Familles  
**Esprit de famille**
- XV A la découverte de l'art  
**A la croisée des chemins**
- XVI La sélection de L'Essentiel  
**En librairie...**

## Un Etat d'engagement

### Editorial

PAR PASCAL ORTELLI

Les relations entre l'Eglise et l'Etat n'ont pas toujours été au beau fixe. En France, lors des lois de séparation de 1905, nombreux criaient: «A bas la calotte!» Qui s'en souvient? Aujourd'hui, c'est plutôt le discours d'Emmanuel Macron prononcé en avril dernier au Collège des Bernardins qui fait remuer les esprits. Le président français tente de réparer les pots cassés. Non sans redonner un certain droit de cité à l'Eglise: «Je suis ici, dit-il, pour vous demander solennellement de ne pas vous sentir aux marches de la République, mais de retrouver le goût et le sel du rôle que vous y avez joué.»

Au-delà de la manœuvre politique de séduction, il y a un réel appel. A réentendre, aussi du côté catholique. Car si l'Eglise et l'Etat sont de nature et de finalité différente, ils partagent une mission commune. Celle «de mettre les mains dans la glaise du réel, de se confronter tous les jours à ce que le temporel a de plus temporel», rappelle Macron. Nous l'oublions parfois dans le repli de nos sacristies... Or, pour un chrétien, c'est la réalité même de l'Incarnation – et donc de notre foi et de notre salut – qui se joue là. Laïcs de tous pays, n'ayons donc pas peur de mettre les mains à la pâte, pour le bien de la Cité terrestre et céleste.

## Alors que Genève vient de se doter d'une loi sur la laïcité, quelles sont les relations qu'entretiennent Eglise et Etat en Romandie? Tour d'horizon.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, PHILIPPE D'ANDRÈS, CASAL/NOUVELLISTE, LDD

« En Romandie, la laïcité est un principe de respect mutuel des sphères d'activité de l'Etat et des Eglises ou autres communautés religieuses, avec la prise en compte de la liberté de conscience de chaque citoyen », explique Pierre Gauye, membre du Conseil de fondation du Centre intercantonal d'information sur les croyances. « Au-delà des différences cantonales, chaque institution conserve sa liberté d'action et la culture religieuse est enseignée dans les écoles. »

Ces dernières années, le thème de la laïcité est surtout apparu sur le devant de la scène en termes

polémiques. Ainsi, en mai 2015, la Direction de l'enseignement obligatoire de Genève a considéré que le fait que les enfants doivent participer au spectacle « L'Arche de Noé » violait la Constitution. « Un épisode tragicomique », selon le vicaire épiscopal genevois Pascal Desthieux: « Ceux qui ont exigé l'arrêt du spectacle car il parlait de Dieu auraient dû se renseigner sur l'histoire de Noé. Les personnes mises en cause ont dû présenter des excuses, ce qui a provoqué une indignation dans la population. Cela dit, à Genève, la religion majoritaire est le groupe des sans-religion. Cette évolution est inévitable... »



Ici joué en Grande-Bretagne, le spectacle « L'Arche de Noé » n'a pas pu être présenté en 2015 à Genève. Il l'a finalement été en novembre 2017.



*Le Grand Conseil genevois s'est prononcé sur une loi sur la laïcité, qui a généré des référendums.*



*A Neuchâtel en 2015, la crèche posée sous le sapin de la ville a dû être déplacée.*

A Neuchâtel, – qui se dit aussi ouvertement laïque –, une controverse est née à Noël 2015 après une décision de la Municipalité de retirer la crèche placée sous le sapin de la ville. « Il y a eu maintes réactions de chrétiens, mais le dialogue est resté positif. La Municipalité a proposé de déplacer la crèche », se rappelle le vicaire épiscopal neuchâtelois Pietro Guerini.

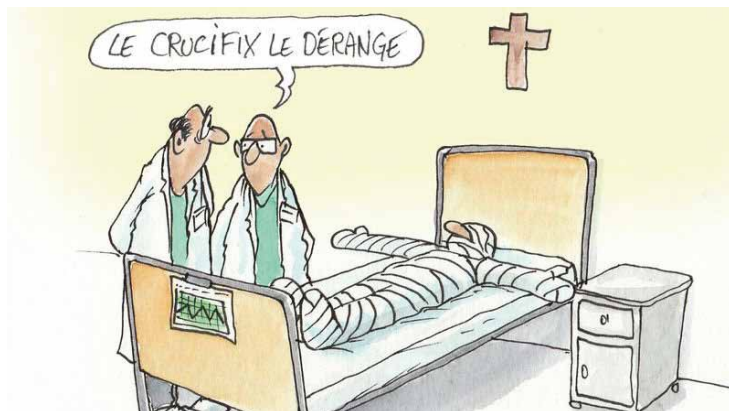
Commentant ces épisodes, Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire de LGF, s'en réfère au sens de l'histoire: « Les manières de faire d'un temps ne peuvent pas toujours être celles du temps suivant. Mais les fêtes et traditions issues de l'histoire religieuse d'une région n'ont pas besoin d'être effacées pour faire place aux nouvelles convictions. Une évolution allant dans ce sens serait un mensonge. Et un mensonge ne contribue pas à la vérité des relations. »

### **Dialogue sain**

Hormis ces aléas, un dialogue sain semble être la règle entre Eglise et Etat dans le diocèse LFG, comme le relèvent les différents vicaires épiscopaux en place. A Fribourg

l'abbé Jean Glasson parle « d'un fonctionnement dans la reconnaissance mutuelle des compétences propres », tandis qu'à Neuchâtel l'abbé Pietro Guerini évoque « un esprit d'écoute dans des secteurs tels qu'institutions sociales, hôpitaux, prisons, aumôneries de rue et célébrations ». Sur Vaud, l'abbé Christophe Godel souligne quant à lui « des discussions constructives » et à Genève, l'abbé Pascal Desthieux relève un respect réciproque dans la cohésion sociale: « A part quelques trublions qui estiment que l'Etat laïque devrait ignorer complètement les religions, l'apport des communautés religieuses est reconnu et apprécié. »

Reste que le sujet est brûlant au bout du lac, puisque le canton vient de se doter d'une loi sur la laïcité. Pascal Desthieux pose le contexte: « Il y a une stricte séparation Eglise/Etat. Pour définir comment celui-ci pourrait intervenir sur des sujets religieux, le Grand Conseil a été mandaté pour élaborer une loi sur la laïcité. » Ce travail de plus de deux ans a abouti à un rapport de 800 pages. Fin avril, après trois



*Quelle place pour les signes religieux dans les hôpitaux?*

sessions animées, le parlement a voté la nouvelle loi qui a débouché sur des référendums. « J'ai suivi le processus avec intérêt. Nous sommes intervenus avec l'Eglise protestante et l'Eglise catholique chrétienne sous de multiples formes. » Un article en particulier a causé quelques soucis, celui relatif à la limitation dans le temps de la perception de la contribution ecclésiastique volontaire. « Les personnes indiquant qu'elles sont catholiques romaines dans leur déclaration d'impôt reçoivent une proposition de contribution. Nombre d'entre elles soutiennent l'Eglise de cette façon. Nous avons apprécié qu'une limitation à 10 ans soit abrogée par les députés. »

#### **Relations... financières**

Ces propos mettent l'accent sur un élément clef du dossier: les finances. Pierre Gauye confirme: « L'Eglise catholique romaine et l'Eglise évangélique réformée (seules ou avec d'autres communautés) sont reconnues comme personnes morales de droit public ou comme parties à des concor-

ats avec l'Etat pour la perception d'impôts volontaires. »

Là aussi, chaque canton agit de manière différente. « Sur Vaud, la Fédération des paroisses catholiques du canton reçoit une part du salaire versé par l'Etat pour un nombre de prêtres catholiques proportionnel à celui des pasteurs protestants », synthétise Mgr de Raemy. « Ces salaires proviennent des impôts, sans que cela soit spécifié dans la déclaration des contribuables. » Christophe Godel complète: « La Constitution vaudoise reconnaît que la personne humaine a une dimension spirituelle. Les deux Eglises officielles (EERV et ECVD) ont la compétence pour s'en occuper. C'est pour cela que l'Etat les soutient, attendant qu'elles contribuent à la transmission des valeurs et à la paix. »

Neuchâtel connaît une situation à la fois similaire et différente. « L'Etat reconnaît l'Eglise catholique romaine, l'Eglise réformée évangélique et l'Eglise catholique chrétienne comme des institu-



*Pour Mgr Alain de Raemy, les relations Eglise-Etat sont plutôt saines.*

tions d'intérêt public. Selon un concordat, elles se mettent à sa disposition pour la dimension spirituelle de la vie humaine et sa valeur pour la vie sociale», détaille Pietro Guerini. Mgr de Raemy ajoute: «L'Etat récolte un impôt libre auprès des contribuables catholiques pour leurs Eglises respectives mais ne soutient directement que certaines de leurs œuvres sociales.»

Reste Fribourg, où les impôts ecclésiastiques sont prélevés par les communes auprès des personnes morales et physiques déclarées catholiques. «Une personne physique doit déposer une déclaration de sortie d'Eglise pour ne pas les payer. La loi de 1990 a octroyé aux corporations ecclésiastiques une très large autonomie pour leur permettre d'accomplir leurs tâches.»

### Les risques de l'ignorance

Elargissant le propos, Mgr de Raemy dessine les contours de l'évolution actuelle des relations Eglise-Etat. «Plutôt saine, sans confusions ni collusions, elle rejoint le conseil du Christ: rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Par contre, l'ignorance religieuse de certaines élites politiques pourrait être inquiétante. On se méfie plus facilement de ce que l'on ne connaît pas ou pas bien. Cette ignorance correspond au niveau de l'instruction religieuse dans nos familles et dans nos écoles.» Et de conclure: «La laïcité, c'est l'absence de dictature religieuse et la garantie du respect de la conscience de chacun. Mais elle peut devenir une idéologie religieuse quand elle veut cacher ou bannir le fait religieux qui a contribué et contribue encore à la culture.»



*Les Valaisans sont attachés à la participation du Conseil d'Etat à la Fête-Dieu à Sion.*

## Le cas valaisan

Vicaire épiscopal valaisan, l'abbé Pierre-Yves Maillard distingue dans l'absolu trois types de rapports entre l'Eglise et l'Etat. «Le premier, à la limite de la théocratie, veut lier en tout Eglise et Etat. Il n'est pas chrétien, même si dans l'histoire de l'Eglise, on y est parfois tombé.» A l'autre extrême, il repère une volonté «reléguant le spirituel dans la sphère totalement privée. Ce n'est pas chrétien non plus.» Le juste milieu, il le définit par l'Evangile: «Vous êtes dans le monde et pas du monde. C'est propre au christianisme que d'autoriser et promouvoir l'autorité du temporel!»

Cette ligne de crête définit selon lui la situation valaisanne, notamment dans le cadre de la Constituante. «L'évêque a écrit deux messages à ce sujet. Un invitant les fidèles à s'engager pour définir une nouvelle constitution. L'autre demandant aux prêtres de ne pas s'impliquer à titre personnel pour des raisons canoniques, pastorales et d'emploi du temps.»

La foi catholique est encore bien présente en Valais. «De l'éthique à la culture en passant par l'art, l'Eglise peut intervenir dans les débats. Des conventions ont été passées en 2015 et 2016 en lien avec la place de la religion dans les écoles et dans les aumôneries d'hôpitaux. Notre situation globale est assez favorable.» Et ce, même si une polémique est née autour de la décision du Conseil d'Etat de ne plus assister à la Fête-Dieu à Sion. «Les réactions ont montré que les Valaisans restent attachés à l'expression du lien entre autorités civiles et religieuses.»



*Pierre-Yves Maillard*



Paul exhorte les chrétiens à participer à la vie de la cité, « polis » en grec.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

D'un côté, l'apôtre Paul exhorte les chrétiens à participer à la vie de la cité (la « polis », en grec), et donc à la « politique » au sens noble (Romains 13, 1). La foi est « politique » et nous pousse à faire de la « politique », contrairement à ce que préconisent certains partis et penseurs qui aimeraient en cantonner l'exercice dans la sphère privée et individuelle. L'Évangile a des incidences communautaires essentielles, dans le domaine de la justice sociale, de la solidarité, du bien commun et de la subsidiarité.

Que les baptisés s'engagent donc en politique, au nom de leur foi, soit en tant que citoyens en participant à la démocratie et à toutes les votations-élections, soit en assumant une responsabilité ou une charge ! Il s'agit ainsi de respecter les lois et les autorités en faisant le bien, dans la mesure où les gouvernements authentiques ne s'attribuent pas à eux-mêmes le pouvoir, mais le reçoivent du peuple, et en fin de compte de Dieu lui-même qui veut le bonheur de tous.

Cependant, si les responsables politiques ne jouent pas leur rôle et cherchent leurs intérêts propres plutôt que celui de la population, comme c'est trop souvent le cas dans les multiples régimes autoritaires, totalitaires ou gangrenés par la corruption, les chrétiens citoyens sont, « par motif de conscience » (verset 5), tenus de s'élever contre les législations et les pratiques injustes qui oppriment les minorités et ne respectent pas la « loi naturelle » inscrite par Dieu en tout être. Car les baptisés sont citoyens des cieux et appelés à obéir à Dieu, qui parle dans le sanctuaire de leur cœur, plutôt qu'aux instances étatiques, quand les deux perspectives entrent en conflit (Philippiens 3, 20-21).

La « laïcité ouverte », inspirée du Nouveau Testament et du Magistère ecclésial, est là pour garantir le droit de chaque communauté religieuse de vivre selon ses convictions, en paix avec les autres au sein de l'espace public.



PAR PASCAL ORTELLI  
 INFOGRAPHIE: RÉGINE BINDÉ

# ÉVOLUTION DES FRONTIÈRES DIOCÉSAINES

## SOUS L'ANTIQUITÉ



## MOYEN AGE

### Diocèses et provinces ecclésiastiques vers 1300

- ✝ Siège archidiocésain (métropole)
- ✝ Siège épiscopal
- Frontières des diocèses
- Frontières actuelles de la Suisse



## ACTUELLEMENT

### Les diocèses suisses en 2018

- ✝ Siège épiscopal
- ✝ Abbatia nullius (abbaye territoriale exempte)
- ✝ Nonciature
- Frontières cantonales
- Administration provisoire



# Liberté religieuse

PAR THIERRY SCHELLING / PHOTO: DR

L'histoire de l'Église est une très bonne catéchèse, on l'oublie souvent! Par exemple, à étudier les écrits des papes sur tel ou tel sujet, au fil du temps, on y découvre des changements, parfois radicaux, de prise de position qui témoignent du souffle de l'e/Esprit... C'est le cas pour la liberté religieuse! Certes, il y a toujours un contexte; mais pas seulement: on s'appuie sur le même Évangile pour étayer les propos pontificaux parfois des plus contrastés!

## En cent ans...

Pie IX, dans son *Syllabus* (chapitre 3), dénonce comme anathème quiconque déclare qu'«il est libre à chaque homme d'embrasser et de professer la religion qu'il aura réputée vraie d'après la lumière de la raison». *Dignitatis humanae* (Concile Vatican II) affirmera «que la personne humaine a droit à la liberté religieuse», un droit

à reconnaître «de telle manière qu'il constitue un droit civil».

Et François n'en démord pas: son discours devant l'*Independance Mall* à Philadelphie (septembre 2015), intitulé «Rencontre pour la liberté religieuse avec la communauté hispanique et d'autres immigrants», réaffirme que la liberté religieuse est «un droit fondamental qui forge la façon dont nous interagissons socialement et personnellement avec nos voisins qui ont des croyances religieuses différentes de la nôtre. L'idéal du dialogue interreligieux, où tous les hommes et toutes les femmes de différentes traditions religieuses peuvent dialoguer sans se quereller, cela, la liberté religieuse l'assure.»

## Un risque

Mais avec un risque: au nom des droits humains, des formes modernes de colonisations idéologiques se voient instaurées, celles des plus forts et des plus riches sur les plus faibles et les plus pauvres. François, par *background*, formation et parce que jésuite sud-américain, ne pouvait éviter de le répéter dans chaque pays visité aux périphéries du monde: Turquie, Albanie, Corée, Sri-Lanka... Fondamentalisme et laïcisme (y) sont les deux expressions erronées qui trahissent la liberté religieuse comme droit à l'égalité dans le respect de la diversité. «Ma liberté s'arrête où commence la tienne», reprendrait-il certainement, mais en y ajoutant «et ensemble, comme dans un polyèdre, tenons-nous la main pour agir mieux et plus... librement!»



Pie IX, prisonnier du Vatican, a publié le «*Syllabus*» des erreurs de son temps. Cent ans plus tard, un Concile puis des papes affirmeront le contraire sur plusieurs points... «*sic transit gloria mundi!*»

# Messe papale

ZOOM SUR...

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DIOCÈSE LGF, DR

Près de 40 000 personnes ont assisté à la messe papale à Palexpo le 21 juin dernier. Arrivé plus tôt que prévu sur sa papamobile d'intérieur et accompagné par Mgr Morerod, François a sou-

levé l'enthousiasme lors de son entrée dans la halle. Affichant souvent des couleurs distinctives, les fidèles sont restés en liesse jusqu'au départ du Pape. Souvenirs en images.



# Le Pape dans l'objectif

**Photographe incontournable dans le milieu catholique, Jean-Claude Gadmer a vécu la venue du Pape à Palexpo en première ligne.**

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: BERNARD HALLET, NICOLAS MAURY

Au cœur du pool des photographes du Vatican, Jean-Claude Gadmer a l'œil vissé à son appareil. Depuis l'autel monté dans Palexpo, il suit avec attention l'arrivée de François dans sa papamobile. « Quand il est entré, il y avait une énergie phénoménale dans la halle », se remémore celui qui a été mandaté par le diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg-Neuchâtel pour couvrir la venue du pontife le 21 juin dernier. « Lui était emporté par cette foule. En le voyant, on comprenait bien qu'il avait vécu une longue journée, quittant Rome le matin, puis assurant ses obligations au COE. Le temps qu'il arrive sur scène, nous sentions qu'il avait perdu un peu d'influx. »

L'œil exercé de Jean-Claude Gadmer ne le trompe pas. D'autant

que lui-même fonctionne à l'adrénaline, étant sur le pont depuis la veille. Voire même avant. « Lors d'un événement comme celui-là, tu veux être bon. Le restituer dans sa simplicité et sa rigueur. Quinze jours plus tôt, je faisais des scénarios. Evidemment, tout change sur le moment. Alors tu oublies de manger, mais tu t'hydrates quand même un peu. La tension est permanente. Quelque part, c'est un avantage. Sinon, tu passerais à côté de plein de choses. »

### Figure connue

La moustache fournie, le Genevois est bien connu dans le milieu de la presse catholique. « Je suis un peu perçu comme le photographe de l'Eglise, vu mes collaborations avec de nombreuses publications, livres ou revues. Je séjourne aussi régulièrement à Rome. J'ai ainsi fait deux voyages avec Jean-Paul II, au Bénin et au Bangladesh. Alors sur le terrain, les gens sont un peu rassurés, notamment par le fait que je travaille de manière assez discrète. » Guère étonnant dès lors que le diocèse ait fait appel à lui. « Je suis arrivé déjà le mercredi 20 juin pour faire des plans liés aux décors, aux derniers travaux sur l'autel et prendre mon accréditation. Et puis il y avait la question des contrôles. Nous avons entendu plein de rumeurs. Je ne suis finalement pas entré par la porte principale, mais par celle



*Jean-Claude Gadmer a été mandaté par le diocèse LGF pour couvrir la venue du Pape.*



*La rapidité est de rigueur pour ne rien manquer.*

des VIP. Je n'ai eu aucun problème, car j'avais le badge rouge permettant de circuler partout.»

Le jour J, Jean-Claude Gadmer est sur place dès 7h30. « Je voulais assister à la messe des bénévoles à 8h30, mais elle n'a pas eu lieu. Je tenais cependant à avoir des clichés de ces 300 volontaires sans qui rien n'aurait été possible. J'en ai aussi profité pour photographier les stands, les portiques d'entrée et le hall. Et bien sûr l'arrivée des fidèles.» Depuis le départ, il savait qu'il ne serait pas de la partie au COE. « Cela ne me dérangeait pas. Mon cahier des charges en journée, c'était Palexpo et l'ambiance.»

Alors que l'arrivée du Pape se précise, le reporter rejoint le pool des photographes du Vatican sur l'autel pour immortaliser l'arrivée du Saint-Père. « Il y avait là mes collègues d'agence attachés à Rome. Nous avions tous des 500 millimètres, de sacrés tromblons ! Puis nous avons suivi la procession d'entrée depuis le bas de la scène. J'y suis resté cinq à dix minutes.»

Il rejoint ensuite le carré de ses collègues suisses au milieu de la salle. « Le problème, c'est qu'il n'y avait pas de podium. Quand les fidèles étaient debout, on ne voyait quasiment rien. C'était un peu la grogne parmi mes confrères.» Mais le ton reste courtois. « Nous étions relativement peu nombreux. Pas comme à Rome où il y a parfois des bousculades.»

### **Rencontre mémorable**

Le moment de la journée qui a le plus marqué Jean-Claude Gadmer reste sur le point de se produire. « A l'issue de la cérémonie, j'ai participé à la rencontre entre le Pape et les évêques. Avec nous, il n'y avait que le photographe officiel du Vatican. C'était un moment privilégié. Tout le monde avait l'impression que François revivait. Il n'y avait plus de fatigue, mais de l'écoute et de la disponibilité. Ce Pape s'intéresse vraiment aux gens. Il les questionne. Il a un côté plus humain que certains de ses prédécesseurs, qui parfois regardaient déjà la personne suivante en touchant la main de celle qu'ils venaient de rencontrer. Je suis toujours impressionné quand je le vois dans ces moments.»

Le 21 juin, Jean-Claude ne s'est pas entretenu directement avec François. Sans regret. « J'avais eu l'occasion de le saluer à Sainte-Marthe et de lui parler lorsque j'avais accompagné à Rome Daniel Pittet qui le connaît bien. Je lui avais dit que son pontificat était un bienfait pour l'Eglise. Il m'a répondu en me demandant de prier pour lui.» Et de conclure: « François, c'est un sacré Pape ! »

# Les Cercles de silence

**Le prochain Cercle de silence de Genève se déroulera le samedi 13 octobre 2018 entre 12h et 13h à Plainpalais, arrêt Cirque, tram 15**

**« Dans le silence, nous nous préparons intérieurement à nous engager plus à fond pour le respect des êtres humains. Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer. »**

**TEXTE ET PHOTO  
PAR NICOLE ANDREETTA**

Les Cercles de silence s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des étrangers en situation irrégulière, particulièrement contre leur enfermement dans des centres de détention administrative.

Le premier Cercle s'est formé à Toulouse en automne 2007, sur l'initiative du frère franciscain Alain Richard. Depuis, dans plus d'une centaine de villes françaises, une fois par mois, des personnes de tous horizons se rassemblent en cercle dans un espace public et gardent le silence pendant une heure. Des pancartes renseignent les passants sur le but de cette démarche. Deux ou trois personnes distribuent des flyers avec des informations supplémentaires.

En Suisse, les Cercles de silence ont fait leur apparition en 2011. Celui de Genève se réunit 5 à 6 fois par an.



*Un Cercle de silence à Genève pour dénoncer la détention administrative des familles et des enfants.*

Agnès, alerte octogénaire y participe été comme hiver: «L'accueil en Europe n'est pas du tout à la mesure de ce que nous pourrions offrir. Je suis révoltée contre les personnes qui, se justifiant derrière les lois, ne cherchent pas à comprendre ce que signifie fuir un pays en guerre. Quand je pense à tous les morts engloutis dans les flots de la Méditerranée, je me dis que participer au Cercle, c'est vraiment peu de chose! Mais c'est au moins quelque chose que je peux faire.»

## **Se mettre à l'écoute**

Le silence donne la possibilité de se mettre à l'écoute de sa propre conscience: «Que faisons-nous subir à nos semblables? Quelle part de responsabilité nous appartient? Jusqu'où va notre désir de justice?»

Le silence unit les personnes au-delà des idéologies ou des croyances. Vécu ainsi collectivement, il permet de réaliser que tous partagent la même humanité et que son non-respect porte atteinte à chacun et chacune.

Selon une des organisatrices: «En six ans, la situation ne s'est pas améliorée. C'est vraiment un engagement sur le long terme. Les réactions positives des passants, leurs questions et leurs paroles de soutien nous encouragent à poursuivre cette démarche.»

En vue du **Synode des jeunes** qui se tiendra à l'automne 2018, le Pape invite nos jeunes à poser les questions qui les habitent.



PAR VINCENT LAFARGUE / PHOTOS: LDD, DR



**Edwige Larivé**, 22 ans, habitant les Plans-sur-Bex (VD), étudie la médecine et est également animatrice dans les camps vocations de Suisse romande. Edwige a posé plusieurs questions à nos autorités ecclésiales. Mgr Alain de Raemy a retenu celle-ci à laquelle il souhaite répondre :

«En tant qu'étudiante en médecine, je serai confrontée dans mon travail à de nombreuses questions éthiques telles que le recours à "Exit" ici en Suisse. Cet acte nous paraît parfois justifié dans des situations où les patients vivent une souffrance invivable qui est parfois la conséquence de traitements que nous-mêmes leur avons recommandés et sans lesquels ils seraient partis plus tôt mais peut-être moins souffrants. Dans ces situations, sommes-nous censés juger seulement en âme et conscience d'accepter ou non le recours à "Exit"?»

**L'évêque des jeunes, Mgr Alain de Raemy, répond ainsi :**

**Chère Edwige,**

Pour tout ce qui concerne la vie, notre foi en Dieu est déterminante. Si on ne croit pas en Dieu, alors oui, on peut estimer être « les seuls maîtres à bord ».

Pour nous chrétiens: seul Dieu est Dieu et la vie vient de lui. Elle est sacrée. Nous n'avons aucun droit de décision sur elle. Nous ne sommes pas Dieu, et donc pas non plus notre propre dieu. Nous n'avons pas à juger de la valeur d'une vie... serait-ce la nôtre! Nous ne l'avons pas inventée, nous l'avons reçue. Et nous sommes si mauvais juges... Nous avons donc l'obligation d'accueillir, de respecter, de protéger, et aussi de soigner et de soulager les souffrances de toute vie humaine. Nous n'avons pas le droit de la violenter ou de la violer..., encore moins de la supprimer, et pas non plus de la laisser souffrir!

Mais offrir la possibilité du suicide, c'est communiquer clairement que nous acceptons l'éventualité de renoncer à continuer d'aider, que nous serions soulagés que le souffrant disparaisse avec sa souffrance. Et nous prenons ainsi la place de Dieu, en maîtres et juges de la valeur d'une vie.

Et n'oublions pas que tout suicide laisse des traces dans la conscience des autres, et des proches en particulier... Tous peuvent se sentir coresponsables et le vivre comme un déni à leur affection. C'est presque comme de leur claquer la porte...

Ta profession sera de sauver des vies, dans tous les sens du terme sauver, aussi en laissant partir une personne en paix quand son corps perd toutes ses ressources. Donc sans la prolonger avec acharnement, en jouant là aussi à l'apprenti-sorcier...

Chère Edwige, si tu pouvais t'investir dans les soins palliatifs! Les possibilités de mieux soulager les souffrances ne sont de loin pas toutes appliquées ni même découvertes. Il est plus facile d'achever que d'aider... Que Dieu nous garde dans le respect sacré de la vie de toute personne, à commencer par la nôtre, conscients que cela a des implications à chaque moment, et pas seulement au début et à la fin!

+ Alain de Raemy, l'évêque des jeunes



**Sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte du Seigneur... Non pas des super-pouvoirs, mais des dons « sur-naturels » offerts par l'Esprit Saint pour affronter les défis de la rentrée. Et ce aussi bien dans la cour de récréation qu'en famille ou au travail.**

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: DR

L'Esprit Saint se joint à notre esprit, il ne s'y substitue pas. Il n'agit donc pas en court-circuitant notre volonté mais en la dynamisant. On pourrait dire que les « sept dons de l'Amour de Dieu » sont à l'âme ce que les voiles sont à la barque: ils permettent au vent de l'Esprit de s'y engouffrer pour la faire avancer plus vite. Concrètement ces dons activent la foi, l'espérance et la charité dans les situations qui tissent notre quotidien, que ce soit à la maison, à l'école, au travail ou encore dans nos engagements ecclésiaux.

**Le don de piété** nous établit dans une profonde communion avec Dieu.

**Le don de conseil** nous permet de discerner en toute situation ce qui est juste et quelle attitude avoir envers ceux qui nous entourent.

**Le don d'intelligence** nous aide à mieux comprendre la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Eglise.

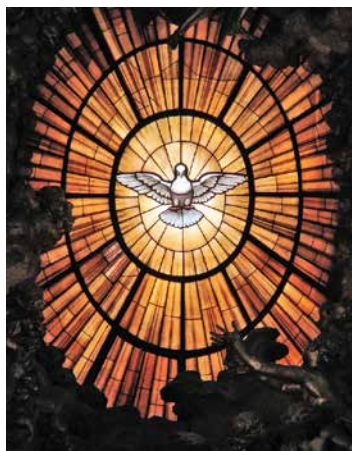
**Le don de crainte** nous garde dans un tel amour de Dieu que l'on craint de l'offenser. Il nous aide aussi à mieux prendre conscience de notre petitesse et de sa majesté.

**Le don de science** nous éclaire afin de mieux nous connaître et mieux connaître les autres.

**Le don de force** nous renforce dans notre décision de faire le bien et de renoncer au mal.

**Le don de sagesse** nous conduit à nous unir à la volonté de Dieu, à aimer ce que Dieu aime et donc, ceux que Dieu aime. Utile en famille!

L'Esprit Saint n'a pas été donné une fois pour toutes à la Pentecôte. Jésus le répand continuellement sur l'Eglise. *« Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous: l'Esprit de vérité. »*<sup>1</sup> A nous de l'accueillir. Comment? Par le désir et la prière. « Viens Esprit Saint » est une belle invocation qui peut devenir comme un réflexe du cœur dans chaque situation que nous rencontrons. Bonne rentrée, dans la joie, la force et la douceur de l'Esprit!



*Jésus répand continuellement l'Esprit Saint sur l'Eglise.*

<sup>1</sup> Jn 14, 16-17



# A la croisée des chemins



*On fait remonter cette forme de croix à celle que portaient les chevaliers de Saint-Maurice au Moyen Age.*

**PAR PASCAL BOVET / PHOTO: JEAN-PIERRE COUTAZ**

A l'entrée de Saint-Maurice, en provenance de Martigny, à peine avez-vous quitté l'auto-route qu'un giratoire vous oblige à contourner la grande croix à contourner la grande croix qui en occupe le centre.

Créée par l'artiste aigaunois Jean-Pierre Coutaz, une croix découpée en quatre parties, couvrant ainsi les quatre points cardinaux, étend ses bras en signe d'accueil.

Une croix un peu particulière, on l'a dit, tréflée car ses quatre bras égaux se terminent par un découpage en forme de trèfle évoquant à son tour une croix.

On fait remonter cette forme de croix à celle que portaient les

chevaliers de Saint-Maurice au Moyen Age. Elle rappelle la croix de Jérusalem, carrée et portant également à ses extrémités un élément décoratif, dit « béquille » ou « tau ».

Le découpage et la perspective changeante font apparaître progressivement l'ensemble de la croix, suivant votre point de vue que vous n'avez pas le temps d'apprécier... vous roulez!

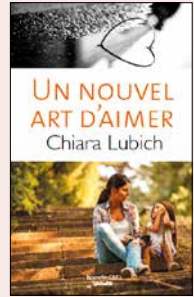
Image donc fugace, sur la voie publique, mais qui invite à prendre plus de temps dans un des lieux plus propices à la prière.

PAR NICOLAS MAURY ET SŒUR FRANZISKA HUBER  
DE LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN, SAINT-MAURICE

### Un nouvel art d'aimer

Fondatrice du mouvement des Focolari, Chiara Lubich, tout en étant catholique, a su rejoindre les aspirations de personnes d'autres religions animées d'un authentique désir de fraternité. Dans la nouvelle édition enrichie d'une biographie de cet ouvrage, elle montre qu'au quotidien, les relations avec tous peuvent se simplifier et prendre de la profondeur. Les clefs : aimer concrètement chaque personne et rejoindre l'autre dans ce qu'il vit.

*Nouvelle cité, Fr. 24.40*



### Mais il y a la lumière

Dans son deuxième livre, Geneviève de Simone-Cornet propose une réflexion sur l'amitié. Qui est née de sa propre expérience. Dans cette méditation, qui n'est ni une autobiographie ni une confession mais qui en reprend des éléments, elle raconte comment, après une amitié brisée, elle trouve asile à l'abbaye d'Orval en Belgique. Entre silence et solitude, elle tente de comprendre les raisons de la brouille et retisse par les mots le lien rompu.

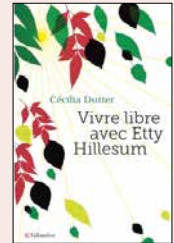
*Salvator, Fr. 23.60*



### Vivre libre avec Etty Hillesum

Jeune Hollandaise juive au tempérament de feu, Etty Hillesum meurt à Auschwitz à 29 ans. Elle laisse derrière elle une correspondance et un journal qui témoignent d'une fulgurante évolution intérieure au milieu de l'horreur des camps. Convoquant autour de ce personnage des voix de la littérature et de la psychologie, Cécilia Dutter met à la portée de tous ces écrits pour répondre à une interrogation fondamentale : comment vivre une expérience plus libre et plus belle.

*Tallandier, Fr. 22.20*



### Comme l'éclair part de l'Orient

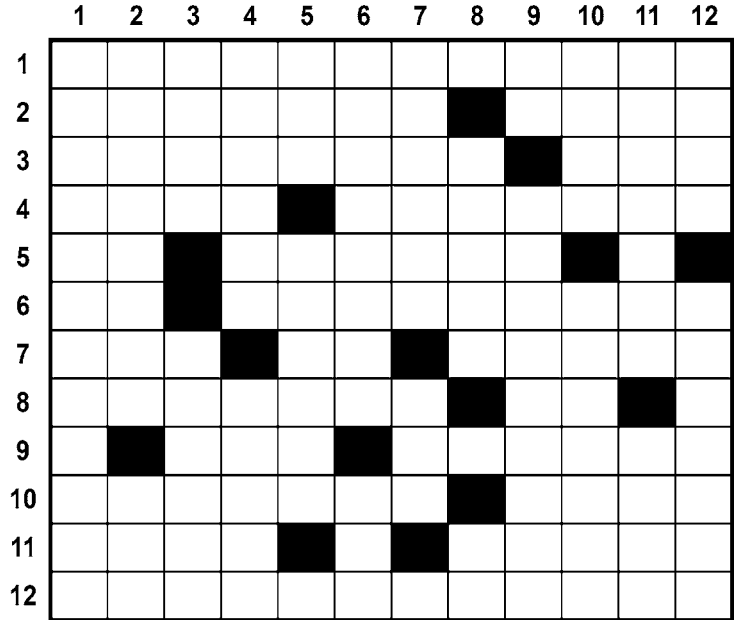
Recteur du séminaire orthodoxe russe de Paris, Alexandre Siniakov raconte dans ce recueil le chemin qui, commençant dans un village cosaque de la Russie encore soviétique des années 1890, le conduit à découvrir l'Évangile et décider d'y consacrer sa vie. Dans ces pages qui le suivent des steppes du Caucase à la France des écrivains qu'il lisait en secret, il retrace son parcours spirituel et intellectuel. Ce livre a reçu le prix du livre de spiritualité 2018.

*Salvator, Fr. 30.60*



Ouvrages disponibles notamment dans les librairies Saint-Augustin de Saint-Maurice (avenue de la Gare, tél. 024 486 05 50, [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)) ou de Fribourg (rue de Lausanne 88, 026 322 36 82, [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)), aussi disponibles sur [www.shop.st-augustin.ch](http://www.shop.st-augustin.ch)

# Mots croisés de septembre



PAR JEANINE  
GABBUD

## Horizontalement:

**1.** Personnes qui rachètent, réhabilitent. **2.** Mettra sur une mauvaise piste - Dépôt au fond des eaux. **3.** Ville de Suisse dont la cathédrale, de style gothique, est dédiée à saint Nicolas - Abrège une liste. **4.** Cinéaste italien - Répètes inlassablement. **5.** Bat la dame - Région du nord de l'Irlande. **6.** Démonstratif - Usines où l'on traite une céréale. **7.** Pour surélever la balle - Personnel - Morceau de chevreuil. **8.** Purifié - Sur un véhicule à Olten.

**9.** Fuse dans l'arène - Frictionne. **10.** Situés à l'écart et peu fréquentés - Epaissir une sauce. **11.** Exprime, formule - Pas beaucoup. **12.** Surévalueras.

## Verticalement:

**1.** Qui refusent de se soumettre. **2.** Mélanges de poudre de diamant et d'huile - Au bord des larmes. **3.** Baldaquin - C'est le début de l'ésotérisme. **4.** Métal du groupe des lanthanides - Allongé. **5.** Ensemble de populations comprenant notamment les Hmong et les Hmou (dictionnaire récent, 2 orthographes) - Ortie blanche. **6.** Habitant d'un ancien Etat de l'Allemagne du Nord - Orient. **7.** Mollusques marins - Arbres d'ornement. **8.** Garnis un voilier, un mât - Aux extrémités d'un groom. **9.** Quatre chez les Romains - Hésitante. **10.** Ville du Calvados - Agent de police. **11.** Massif de Provence - Préfixe multiplicateur. **12.** Arides - Austères, froids.

## Solution de juillet-août 2018

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	T	R	A	F	I	C	O	T	E	R	I	O	N	S
2	R	O	M	A	N	I	C	H	E	L		C	O	U
3	I	M	A	M	S		T	E			B	A	E	R
4	V	A	N	E	L		R	O	L	E		R	U	S
5	A	R	T		O		O	D	O	N		I	D	A
6	L	I		S		D	I	U		V	I	N		U
7	E	N	S	I	L	E	L		O	T	A		I	T
8	N		O	R		R	E	L	U	E		V	A	
9	T	A	I	L	L	E	E		A	T		C	R	I
10	S	U	R	I	N	T	E	N	D	A	N	C	E	S

# Romandie à votre service



PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,  
Saint-Maurice, 024 486 11 11  
[www.capucins.ch](http://www.capucins.ch)**

**6 au 13 octobre:** Pèlerinage à Assise sur les pas de François et Claire d'Assise, avec frère Pierre Hostettler et frère Marcel Durrer  
**27 et 28 octobre:** Week-end thématique « La Parole de Dieu, sève de la vie pastorale », avec frère Marcel Durrer  
**31 octobre:** Pèlerinage d'un jour, avec Souffle d'Assise

**Foyer Dents-du-Midi, Bex  
024 463 22 22  
[www.foyer-dents-du-midi.ch](http://www.foyer-dents-du-midi.ch)**

**9 octobre:** Prier avec Marthe Robin, avec Jean-René Fracheboud  
**5-7 octobre:** Aime et tu vivras, avec Bernard Gabioud  
**14-20 octobre:** Quand la confiance donne vie..., avec Bernard Miserez

**Le Verbe de Vie, 026 684 26 58  
[www.leverbedevie.net](http://www.leverbedevie.net)**

**4 octobre:** Premier jeudi du mois, Veillée sainte Thérèse de l'Enfant Jésus: « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre », avec la Communauté  
**6-7 octobre:** Pèlerinage des mères de famille. « Ta Parole

JAB  
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

est lumière sur mes pas », avec la Communauté  
**9 octobre:** Mardi de désert, avec la Communauté  
**13-14 octobre:** « Ta vocation: c'est le bonheur! » Week-end ados, avec la Communauté  
**20 octobre:** Vêpres de la résurrection  
**23-27 octobre:** Pèlerinage en famille à Medjugorje. « Tout ce qu'Il vous dira, faites-le » (Jean 2, 5), avec la Communauté

**Crêt-Bérard, Puidoux  
021 946 03 60  
[www.cret-berard.ch](http://www.cret-berard.ch)**

**7 octobre:** Petite école pour la terre. Pour une transition vers des modes de vie plus respectueux de l'environnement  
**11 octobre:** L'ombre de la personnalité, conférence d'Isabelle d'Aspremont. Accueillir les parties mal aimées de soi pour les transformer en richesses, selon Jean Monbourquette

**30 ans de l'AGORA  
Dimanche 16 septembre  
Journée de fête**

CPOM Centre œcuménique de Meyrin - rue du Livron 20 Meyrin  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)